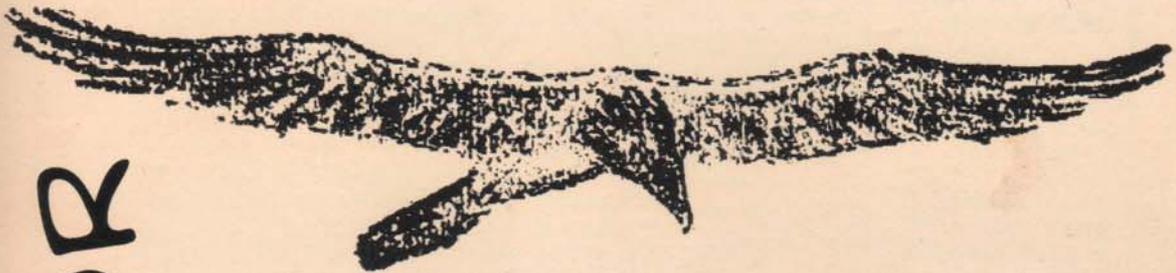


D'OS

Revue
du **GOPA**
Groupe
Ornithologique
des Pyrénées
et de l'Adour

vol. 1, n° 1 avril 2001



Robert Hainard

LE CASSEUR

Suivi d'un couple de Gypaètes barbus : notes de terrain

Les comptages hivernaux des oiseaux d'eau en Béarn depuis 1996

Synthèse des observations du 1er novembre 1999 au 31 octobre 2000

Nidification exceptionnelle de l'Hirondelle rousseline en Béarn

Dimorphisme sexuel chez l'Élanion blanc

Nidification du Faucon pèlerin sur la côte atlantique

Nidification du Blongios nain en Béarn

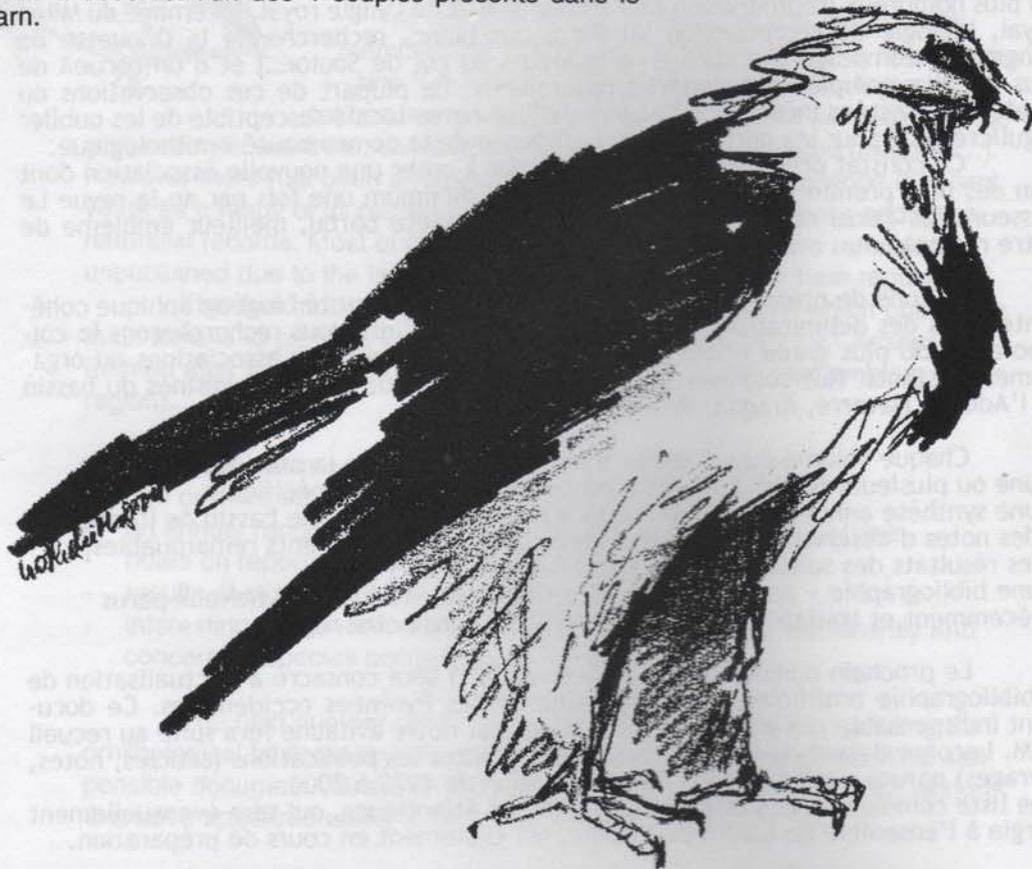
Observations rares

Suivi de la reproduction d'un couple de Gypaètes barbus *Gypaetus barbatus* en vallée d'Aspe en 1999-2000

Introduction Muff GUSH

En 2000, 109 couples reproducteurs de Gypaètes barbus *Gypaetus barbatus* étaient présents en Europe. Parmi eux, 92 étaient dans les Pyrénées et 19-20 sur le versant français (Razin *in litt.*).

Pendant la saison 1999-2000, j'ai passé 140 heures à observer l'un des 4 couples présents dans le Béarn.



Déroulement des observations

Tout commence le 14.07.99 quand Denis Vincent m'appelle et me dit avoir observé un couple de gypaètes charger une aire. Le lendemain j'observe les falaises pendant trois heures sans voir le moindre oiseau. De toute évidence, il paraît peu probable qu'ils utilisent cette aire pour la reproduction. Selon Heredia (1991), la construction de l'aire commence normalement 90 jours avant la ponte avec un maximum de 120 jours et selon Margalida & Bertran (2000), c'est 3 à 4 mois avant la ponte que commencent ces activités. Je ne le savais pas à l'époque, mais le 14 juillet 1999 était le 193ème jour avant la date de la ponte.



Je n'effectue aucune nouvelle visite aux falaises jusqu'au 22.11.99 où je note que deux gypaètes sont en vol dans les environs.

27.11.99 : Il y a une certaine activité autour des falaises et un gypaète se pose à l'aire.

Pendant le début du mois de décembre, je vois un ou deux gypaètes non loin des falaises. Il manque une rémige primaire gauche à l'un des deux individus.

07.12.99 : Le gypaète en mue trouve un brin de laine sur une vire d'une autre falaise, le prend dans le bec et disparaît en direction de l'aire.

22.12.99 : J'observe un gypaète en train d'aménager l'aire. Les deux oiseaux passent la plus grande partie de leur journée dans les environs de celle-ci.

24.12.99 : À 6 km à vol d'oiseau de l'aire, j'observe un gypaète avec une branche d'environ un mètre dans les serres. L'amène-t-il à l'aire ?

27.12.99 : Les deux gypaètes passent une dizaine de minutes ensemble à l'aire. Puis l'un des deux s'envole et se pose à 100 m de là. Trois minutes après, l'oiseau en mue se pose au même endroit. Le gypaète en mue saute sur le dos de l'autre et ils s'accouplent. C'est donc le mâle qui présente une mue apparente. Pendant l'accouplement, qui dure environ trois secondes, j'entends un cri ou un sifflement. Selon Heredia (*op. cit.*), ce serait la femelle qui siffle.

05.01.00 : Les deux adultes se posent ensemble à l'aire et y restent quelques minutes. Plus tard, pendant que le mâle est posé en haut dans la falaise, un gypaète immature, probablement dans sa première année, survole le site. Le mâle ne réagit pas et se nourrit.

06.01.00 : La femelle est à l'aire puis s'envole et se pose au même endroit que le mâle hier. Elle se nourrit pendant une dizaine de minutes avec de grands morceaux qu'elle a du mal à avaler. Le mâle la rejoint et se nourrit à son tour pendant deux minutes. Il saute sur le dos de la femelle et s'accouple. Le mâle se nourrit puis neuf minutes plus tard s'accouple une deuxième fois avec la femelle. Ils doivent avoir une cache de nourriture à cet endroit. Les deux oiseaux restent posés ensemble pendant environ vingt-cinq minutes. La femelle s'envole, suivie par le mâle dix minutes plus tard.

11.01.00 : Pendant cinq heures d'observation je n'ai pas eu un seul contact. Nos oiseaux auraient-ils changé d'avis à propos de cette aire ?

14.01.00 : Les deux gypaètes sont dans les environs quand un immature, dans sa deuxième ou troisième année, tourne à deux kilomètres. Il est harcelé par un des adultes : la femelle ? La scène dure quinze minutes. L'immature suit l'adulte en vol et semble le harceler à son tour. Enfin les deux oiseaux prennent des directions opposées.

15.01.00 : Pendant cinq heures d'observation, le mâle se pose à l'aire et y reste cinq minutes. J'observe aussi la femelle en vol.

17.01.00 : Le matin le mâle passe une bonne demi-heure à l'aire. Il a une tache claire sur chaque épaule. Plus tard les deux oiseaux sont à l'aire. Ils s'envolent et se posent sur un





petit piton rocheux pour s'accoupler.

18.01.00 : Malgré les cinq heures passées devant les falaises, je n'ai aucun contact.

19.01.00 : Cinq heures d'observation, mais pas de gypaète en vue... Deuxième jour de repos ?

20.01.00 : Le mâle passe quelques minutes à l'aire le matin puis l'après-midi. Les deux oiseaux se posent à l'aire avant de s'envoler pour se poser enfin à une centaine de mètres sur la gauche, où ils s'accouplent.

21.01.00 : Le mâle aménage l'aire pendant une quinzaine de minutes.

23.01.00 : À 12h12 j'arrive devant les falaises ; sur l'aire un gypaète couve. À 12h30 les deux oiseaux sont à l'aire, puis le mâle part. À 15h27 ils se relaient. Est-ce le début de la couvaison ou bien ont-ils commencé hier ? En tout cas, le site choisi correspond bien à l'aire qu'ils avaient décidé de charger à la mi-juillet.

Pendant les cinquante jours qui suivent je donne un coup d'œil une ou deux fois par semaine pour m'assurer qu'il y a toujours un couveur sur le nid. Vers la mi-mars je commence à compter les jours. Le 16 mars est le cinquante-troisième ou le cinquante-quatrième jour de couvaison. Dès lors j'observe l'aire tous les jours (même si je n'y reste pas longtemps).

17.03.00 : J'observe l'aire pendant quarante cinq minutes. Tout semble normal : un gypaète couve.

18.03.00 : Lorsque j'arrive aux falaises un adulte couve. Un peu plus tard les deux sont à l'aire, pourtant la relève ne semble pas s'effectuer comme d'habitude : ils se nourrissent ou arrangent le nid et se lissent l'un - l'autre les plumes de la tête et du cou. Les deux oiseaux sont à l'aire depuis quinze minutes avant que l'un d'eux ne s'envole. Au lieu de s'éloigner tout de suite il effectue des va-et-vient devant l'aire et se pose un moment sur la droite avant de partir. Le couveur arbore des taches claires aux épaules : c'est le mâle.

19.03.00 : Je passe 4 heures à observer le site. Quand j'arrive les deux gypaètes sont au nid ; ils se lissent mutuellement les plumes de la tête et du cou. L'un d'eux part et se pose sur un petit piton à gauche de l'aire. Il se nourrit d'une patte de mammifère encore fraîche. Pendant sa collation je vois une tache claire à chaque épaule et à son envol j'observe la mue de la rémige primaire gauche. À 11 heures la couveuse est debout. Elle se nourrit, se retourne et se met à couvrir de nouveau. Elle se lisse les plumes. À 11h30, les deux gypaètes sont à l'aire. La femelle picore alors que le mâle repart. Un peu plus tard la cou-

veuse se met debout, picore, se balance d'un pied sur l'autre, picore à nouveau et recommence à couvrir. Elle se lisse les plumes. À 11h55, le mâle se pose à l'aire et la femelle part. Le couveur picore autour de lui, semble regarder en dessous de lui et se lisse les plumes. À 12h25, le couveur donne un coup d'œil vers le haut de la falaise. Je suis la direction de son regard et je vois la femelle en vol, pourchassée par une Buse variable *Buteo buteo*. À 13h30, les deux gypaètes sont debout de chaque côté de l'aire. Il y a tout juste assez de place. Le mâle prend quelque chose dans le bec et semble l'offrir, le cou un peu tordu, à quelque chose caché au fond de l'aire. Les deux adultes se lissent mutuellement les plumes autour de la tête et du cou. C'est le premier nourrissage que je viens d'observer ; nous sommes le 56ème (ou 57ème ?) jour après le début de la couvaison.



Aujourd'hui, lorsque je jette un coup d'œil rétrospectif sur ces événements et d'après le comportement des deux gypaètes, il me semble que la naissance a dû avoir lieu la veille, c'est-à-dire le 18.03.00. Ce serait donc le 55ème ou 56ème jour après la ponte.

22.03.00 : Pendant que la femelle couve, le mâle chasse un Vautour fauve *Gyps fulvus* et pique sur des corvidés *Corvus sp.* ou *Pyrrhocorax sp.* Peu après il harcèle un gypaète adulte au-dessus des falaises.

24.03.00 : Le mâle se pose à l'aire à côté de la femelle qui continue de couvrir. Elle baille. Le mâle ne reste à l'aire que pendant une trentaine de secondes. La couveuse semble arranger de la laine autour d'elle. Elle baille et baille de nouveau.

01.04.00 : Pour la première fois je vois le poussin dans son duvet gris. Le mâle est à l'aire, il nourrit son petit et semble très attentif.

07.04.00 : C'est le mâle qui couve, il s'alimente et nourrit le petit. Je vois la tête grise et duveteuse du jeune. Un gros hélicoptère militaire tourne à 50-75 m et à la même altitude que l'aire. Puis il tourne de nouveau un peu plus haut et un peu plus loin. Pendant ce temps j'observe l'oiseau qui couve mais je ne constate aucune réaction de sa part. La relève est effectuée à 10h55 et quand le mâle s'envole de derrière la femelle, il manque de la bousculer. Il n'y a pas beaucoup de place ! Le mâle vole de droite à gauche et de gauche à droite devant l'aire avant de partir.

16.04.00 : Le mâle est de garde. Il se nourrit, nourrit le petit et je constate que celui-ci semble aussi s'alimenter seul.

19.04.00 : Le mâle est à l'aire, juste à gauche du jeune. Celui-ci bouge, baille. L'adulte se lisse les plumes,



étale l'aile gauche et les rectrices. S'il avait étalé l'aile droite, il aurait bousculé son petit.

29.04.00 : Le mâle est de garde.

02.05.00 : Le jeune est seul à l'aire. Il picore et semble être de couleur gris-beige. Le mâle se pose à l'aire et y reste un moment. Deux aigles royaux survolent les falaises, mais je ne constate aucune réaction du mâle. Les deux gypaètes volent ensemble devant l'aire avant que la femelle ne s'y pose.

06.05.00 : Quand j'arrive, le petit est seul à l'aire, mais bientôt le mâle se pose avec lui et y reste une quinzaine de minutes. Il s'envole et se pose à 150 m pour se lisser les plumes.

18.05.00 : L'aire est aux limites du plafond nuageux. Un adulte est sur le nid avec le petit. Un Grand Corbeau *Corvus corax* se pose dans la même grotte à 5-6 mètres au-dessus de l'aire mais y reste moins d'une minute. Il n'y a aucune réaction visible des adultes.

22.05.00 : Le mâle se nourrit à l'aire, s'envole avec une patte de mammifère et la laisse tomber dans un éboulis sur la droite. Il s'y pose mais s'envole sans la prendre. Il se pose dans un autre éboulis à gauche, trouve une nouvelle patte, la prend et la laisse tomber au même endroit. Il se pose et se nourrit. Puis il s'envole pour rejoindre la femelle sur un petit piton rocheux. Ils se lissent mutuellement les plumes de la tête et du cou pendant quelques minutes. Un peu plus tard, le mâle se pose à l'aire.

23.05.00 : Le jeune grandit vite. Il semble avoir la tête et le dessous gris-beige tandis que le ventre demeure plus pâle. Il possède des rémiges noires.



27.05.00 : Le mâle est de garde. Il nourrit le jeune avant de s'envoler. Il vole de long en large devant l'aire et harcèle un Vautour fauve à 700 mètres du nid.

03.06.00 : La femelle laisse tomber une patte de mammifère à trois reprises sur l'éboulis de droite avant de la ramasser et de se poser à l'aire où elle se nourrit.

16.06.00 : Le jeune est seul à l'aire. Il paraît déjà robuste.

03.07.00 : Je remarque que le corps et une aile étalée du jeune remplissent la largeur de la grotte.

07.07.00 : Deux gypaètes adultes et un immature sont en vol autour des falaises. L'immature s'éloigne de l'aire sans être harcelé. Mais un peu plus tard, le mâle pique sur un Vautour fauve qui vole devant le nid et le harcèle. Après le départ du mâle je trouve la femelle posée sur un piton rocheux. Elle fait sa toilette. Un



Vautour fauve vole devant l'aire mais elle ne s'inquiète pas de lui.

12.07.00 : Le mâle se pose à l'aire avec un os. Il le prépare, se nourrit et nourrit le jeune. Après le départ de l'adulte, le jeune s'alimente seul.

17.07.00 : C'est le premier jour où j'observe le jeune s'exercer au vol et sauter sur place. Il n'a pas assez de place pour s'exercer face vers l'intérieur ou vers l'extérieur, donc il se met en travers de la grotte.

18.07.00 : Il me semble que le jeune met plus d'énergie à faire sa toilette qu'à s'exercer au vol !

19.07.00 : Le jeune se toilette et s'exerce un peu.

20.07.00 : Le couple et le jeune sont à l'aire. Les deux adultes s'envolent ; l'un d'eux vole de long en large devant l'aire et est harcelé par un faucon crécerelle *Falco tinninulus*.

21.07.00 : Le jeune est seul à l'aire.

23.07.00 : Le mâle et le jeune ont le dos tourné vers l'extérieur de la grotte, donc je n'arrive pas à voir si le mâle se nourrit, s'il nourrit le jeune ou s'il prépare la nourriture pour celui-ci.

24.07.00 : J'observe l'aire pendant presque trois heures et demi le matin. Comme hier, je ne peux pas voir ce que fait le mâle à l'aire mais il me semble qu'il se nourrit sans nourrir le jeune. Il ne reste au nid que pendant cinq minutes avant de s'envoler. Il se pose sur la gauche, s'envole et passe devant l'aire pour finalement se poser à droite. Il s'envole de nouveau, passe devant l'aire et se pose sur la gauche. La femelle se pose au nid mais n'y reste que quelques minutes. Les deux adultes volent ensuite en va et vient devant l'aire.

25.07.00 : Grosses pluies le matin ; je n'arrive à la falaise qu'à 13 heures. L'aire est vide. Le jeune a 128 ou 129 jours, je le cherche mais n'arrive pas à le trouver. Enfin le mâle arrive et se pose à ses côtés sur un petit piton herbeux, hors du nid. Il nourrit l'oiseau juvénile bec à bec. A 13h55, la femelle se pose au-dessus d'eux avec quelque chose dans le bec, elle s'envole et se pose sur la falaise. Elle s'envole à nouveau et se pose à l'aire. Elle décide de repartir à nouveau et se pose à 50 mètres du mâle et du jeune. Elle commence à se nourrir. Le mâle s'envole. Un peu plus tard un des adultes se pose à côté du juvénile. Il pleut ; l'adulte et le juvénile sont mouillés. Quelques heures plus tard, la visibilité s'est améliorée, j'observe le juvénile toujours posé sur le même piton, seul. Peu après, le mâle se pose avec lui et le nourrit. Le juvénile avale un os d'une quinzaine de centimètres de long. Le mâle toilette le juvénile sur le cou, sur le dos et sur le cou encore.

27.07.00 : Pendant deux heures, je scrute les falaises aux jumelles sans trouver de gypaète. Enfin le mâle se pose à côté du juvénile avec un gros os. Il le nourrit. Après le départ de l'adulte, le juvénile se nourrit seul. Il fait un vol d'une centaine de mètres et se pose sur un petit piton : pas facile. Il se débrouille bien. Le mâle arrive avec un os et le laisse tomber sur le pierrier de gauche, le récupère, vole de long en large devant le juvénile, le laisse tomber au même endroit, le récupère à nouveau, vole de long en large devant le jeune de nouveau, avant de se poser à 150 mètres de lui. Celui-ci attend 15 minutes avant de prendre son envol. Il fait un faux atterrissage à côté de l'adulte et se pose une centaine de mètres plus loin sur un endroit plus facile. Il commence à faire une course à pied vers son père et sa ration, mais avant qu'il n'y arrive le mâle s'envole et se pose à ses côtés avec un énorme os ! L'adulte part laissant le juvénile se nourrir. Plus tard j'observe le mâle se poser là où était le juvénile ce matin. Il récupère un os (celui qu'il a amené ce matin ?) et il se pose sur une petite plate-forme herbeuse plus haut. Cet oiseau, le mâle, a toujours une rémige primaire gauche manquante. Il présente également sur les rectrices médianes une mue qui n'est visible que si la queue est étalée.

29.07.00 : Entre 09h15 et 10h10 le mâle laisse tomber un os douze fois. Chaque fois,

Suivi de la reproduction d'un couple de Gypaètes barbus *Gypaetus barbatus* en vallée d'Aspe en 1999-2000 Muff GUSH

après avoir récupéré l'os, il vole de long en large devant la falaise où se trouve le juvénile. Ce dernier survole son père qui est posé mais n'arrive pas à se poser près de lui. Il se pose plus loin. La femelle se pose avec le mâle et après son départ, à 10h40, elle recommence les mêmes « leçons ». Elle laisse tomber un os deux fois, volant devant le juvénile après avoir récupéré l'os. Puis elle se pose à côté de lui et le laisse se nourrir. Vingt minutes plus tard, la femelle recommence : elle laisse tomber un os quatre fois, mais vole toujours de long en large devant le juvénile avant de lâcher l'os à nouveau. La femelle part et laisse le jeune « faire ses devoirs » comme fait tout bon élève ! Celui-ci s'envole et se pose un peu au-dessus et à droite puis à gauche du pierrier. Il descend quelques mètres à pied mais il est toujours au-dessus du pierrier. Il s'envole et disparaît de ma vue derrière les falaises et hors de vue également de sa grotte de naissance. Après cinq minutes il revient et se pose bien au-dessus du pierrier.

30.07.00 : Le mâle se pose en plusieurs endroits sur les falaises. Un Aigle royal survole le site puis deux aigles se posent très haut sur les falaises. Ils s'envolent et se posent séparément plus bas. Je n'observe aucune réaction de la part du gypaète. Après une heure quarante-cinq d'observation je vois le juvénile en vol. Il s'exerce aux atterrissages : douze en moins de cinquante minutes. Sur un petit piton où il atterrit, il se nourrit et pour la première fois je le vois ensuite se poser sur le pierrier, où il s'alimente. Il n'y reste que dix minutes. Le mâle arrive avec un os dans les pattes et le laisse tomber. Il se pose sur le pierrier. Le juvénile le survole et se pose plus haut. Le mâle s'envole, fait un faux atterrissage près du jeune, continue en vol et disparaît. Le jeune semble se nourrir. Plus tard les deux adultes se posent non loin l'un de l'autre sur un reposoir à l'ombre.

01.08.00 : Le mâle se pose avec un os hors de ma vue. Après deux heures d'observation je vois le juvénile en vol. Il se pose à quatre endroits différents avant que le mâle n'arrive avec un os et se pose à ses côtés. Le jeune est nourri par son père. Un peu plus tard le juvénile est en vol avec lui, puis se pose et le mâle atterrit à ses côtés pour le nourrir.





03.08.00 : Dans la bruine et les nuages bas, la plupart des falaises sont cachées, mais je vois le mâle se poser à côté du juvénile, les deux sont mouillés.

13.08.00 : Le mâle se pose à côté du juvénile. Pendant une heure trente les deux oiseaux volent et se posent ensemble. Après le cinquième atterrissage le mâle nourrit le juvénile. L'adulte s'envole et disparaît dans un petit ravin. Je change de point d'observation : c'est un couloir à avalanches avec un étroit pierrier. Le mâle est en train d'y casser un os. Il renouvelle l'opération 7 fois. Le juvénile vole autour du ravin et se pose aux abords. Je dois partir mais la « leçon » continue.



Quand je jette un coup d'œil rétrospectif, je me souviens qu'à plusieurs reprises, les gypaètes, le juvénile inclus, ont disparu au même endroit. Evidemment les adultes utilisent cet étroit pierrier qui est plus haut et offre plus de sécurité que les deux autres pour casser les os.

18.08.00 : Le juvénile se pose dans le petit ravin et aux alentours. Le mâle et le jeune volent ensemble et se posent non loin l'un de l'autre. Peu après, je perds les deux oiseaux. Ils se sont envolés. Depuis cette date, je ne vais plus régulièrement à ces falaises et ce fût la dernière fois où je vis le juvénile.

Discussion

Même si ce suivi n'a été ni exhaustif ni scientifique, j'aimerais faire quelques commentaires.

- L'aire se trouvait dans une petite grotte située dans d'énormes falaises calcaires qui surplombent un site assez fréquenté. Les spécialistes accordaient peu de chance de réussite à ce couple mais ce dernier semblait être insensible au dérangement. Les oiseaux n'étaient pourtant pas très discrets et attiraient parfois l'attention de quelques touristes.

- La durée des 5 accouplements que j'ai observés était de moins de 5 secondes. Selon Heredia (*op. cit.*), la durée moyenne est de 10 secondes avec un maximum de 16 secondes et un minimum de 3,5 secondes.

- Je n'ai pas vu de nourrissage du jeune par régurgitation. Margalida & Bertran (*op. cit.*) ne l'ont pas vu non plus pendant 427 nourrissages comptabilisés sur 8 couples.

- Je n'ai jamais vu d'agression du juvénile sur les adultes lors des nourrissages. Par contre, j'ai noté quelques fois qu'il avait de la patience en attendant d'être nourri. Selon Margalida & Bertran (*op. cit.*), en quémandant de la nourriture, les juvéniles deviennent agressifs envers les adultes quand ceux-ci sont à l'aire peu avant l'envol.

- Sunyer (*in* Heredia & Heredia, 1991) n'a observé aucune stimulation apparente de l'envol du jeune et Margalida & Bertran (*op. cit.*) n'ont observé aucun vol avec de la nourriture pour motiver le jeune à prendre son envol. Chez le couple que j'ai suivi, le 20 et le 24 juillet, un ou les deux adultes volaient en va et vient devant l'aire afin d'encourager le jeune à décoller. Selon Sunyer (*op. cit.*) l'âge à l'envol est compris entre 106 et 130 jours. Margalida (*op. cit.*) suggère que l'envol est quelque peu accidentel pour deux raisons : il a remarqué que le développement des rémiges primaires n'est pas encore complet et d'autre part il a constaté un grand éventail d'âges à la date d'envol.

- J'ai observé peu de défense territoriale. Même le 18 mai quand un Grand Corbeau se pose dans la même grotte 5 ou 6 mètres au-dessus de l'aire où se trouve un des adultes et le jeune, je n'ai pas constaté de réaction de la part de l'adulte.

- Plusieurs fois, j'ai noté que le mâle semblait particulièrement attentif envers son jeune, surtout après l'envol de celui-ci.

Remerciements : Je remercie Rachel Soret et Stéphane Hommeau qui m'ont encouragé à écrire cet article et qui ont corrigé mon Français !

Bibliographie

HEREDIA R., HEREDIA B., 1991. *El Quebrantahuesos Gypaetus barbatus en los Pirineos.* Colección técnica, ICONA.

MARGALIDA A., BERTRAN J., 2000. Breeding behaviour of the Bearded Vulture *Gypaetus barbatus*. *Ibis*, 142 : 225-234.

Summary : The study of a pair of Bearded Vultures *Gypaetus barbatus* in the Aspe valley during the season 1999-2000. One hundred and forty hours were spent studying a pair of Bearded Vultures in the departement of the Pyrénées-Atlantiques. Most of the observations were made just before incubation began, at hatching time and before and after fledging. Experts gave them little chance of success because the birds nested in cliffs above a fairly popular tourist area. It was usually possible to identify the male and the female. The chick hatched after 55 or 56 days of incubation, and fledged at 128 or 129 days. On two occasions just before fledging one or both adults flew back and forth in front of the aire - to encourage the juvenile to leave the nest ? Four days after fledging, both adults were seen to drop bones a total of 18 times - the male making 12 drops in 55 minutes. Both birds, having picked up the bone flew backwards and forwards in front of the juvenile before making another drop. As the juvenile became more proficient in flight, the adults started to use a dropping zone higher up in the cliffs in a narrow avalanche gully.

Muff Gush, maison Coumériilh, 64490 LESCUN